

sidérable en 1938 est l'entrée de près de 5,250,000 livres, la majeure partie provenant de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie au début du printemps lorsque la faible quantité de beurre canadien cause des hausses saisonnières dans les prix sur les marchés canadiens.

Fromage.—Les exportations de fromage demeurent relativement stables. La période 1915-18, elles accusent une moyenne de 167,750,000 livres et représentent 89.9 p.c. de la production de cheddar. Le mouvement d'exportation atteint son sommet en 1917 alors que plus de 176,250,000 livres de fromage sont expédiées du Dominion. Le déclin de la production, qui développe des tendances plus prononcées après 1920, se reflète dans le mouvement du fromage vers les marchés d'outre-mer. En 1929, moins de 93,000,000 de livres sont expédiées du Canada; en 1935, les exportations baissent à moins de 56,000,000 de livres. La période 1935-38, la moyenne annuelle est d'environ 77,000,000 de livres—65.2 p.c. seulement de la production des fabriques de fromage au Canada. Les 20 dernières années, les importations annuelles de fromage accusent une moyenne de 1,000,000 à 3,000,000 de livres seulement.

Sous-section 5.—Horticulture.

Les statistiques de l'horticulture se limitent à la culture des fruits, des légumes, à la floriculture et à l'industrie pépiniériste pour le commerce. La fructiculture et la culture des légumes sont les plus importantes de ces diverses branches de l'horticulture commerciale. La culture des légumes a fait des progrès importants au cours des dernières années. Elle dépasse maintenant celle des fruits en valeur totale de production. La production des jardins particuliers pour la consommation ménagère est probablement supérieure à la culture des légumes et des fleurs pour le marché. La transformation manufacturière des fruits et légumes est une industrie importante intimement liée à celle de la production. En 1938, la dernière année pour laquelle des statistiques complètes ont été établies, la valeur totale des fruits et légumes de conserverie, y compris le vin, a été de près de \$52,000,000.

Production fruitière.—La culture des pommes tient la première place dans la fructiculture canadienne. La valeur moyenne de sa production commerciale est d'environ \$10,000,000 par année. Les autres fruits cultivés au Canada sont la poire, la pêche, la prune, la cerise, l'abricot et le raisin, de même que diverses baies, dont la fraise est la plus importante. Le bluet indigène, en abondance dans de vastes régions de l'est du Canada, et la canneberge, que l'on trouve surtout dans les Provinces Maritimes, donnent aussi des recettes substantielles. La culture commerciale des fruits se pratique surtout dans la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et la Colombie Britannique. Pour plus amples détails sur la culture fruitière au Canada le lecteur est référé aux pages 245-249 de l'Annuaire de 1931.

Le tableau 23 présente les statistiques révisées de la production commerciale estimative de fruits les années 1926-39. Ces révisions sont nécessaires étant donné que dans les estimations précédentes la quantité et la valeur des pommes affectées à la consommation domestique en Nouvelle-Ecosse n'ont pas été soustraites, de sorte que les statistiques ne sont pas comparables avec celles des autres provinces; les chiffres des autres fruits ont aussi subi des révisions de moindre importance.

Les statistiques par province paraissent dans le "Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole" de janvier 1940, et dans les "Statistiques Annuelles des Fruits, des Pépinières et de la Floriculture, 1939", publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique.